

Ephémérides

Le 12 février, congé dans toutes les facultés, en l'honneur du Recteur magnifique, Mgr Cyrille Gagnon.

La retraite universitaire a duré cinq jours, du 19 février au 23. Les exercices du soir ont groupé dans la chapelle universitaire un auditoire nombreux, attentif aux thèmes de méditation du prédicateur.

* * *

Dans la première quinzaine de février, M. l'abbé Marcel Gagnon, du séminaire de Valleyfield, a été chargé d'un cours de classement scolaire à l'École de Pédagogie.

Me Richard Alleyn a été chargé d'un cours de procédure civile à la Faculté de Droit de l'Université. Me Jean Turgeon a été chargé d'un cours de droit civil à cette même Faculté.

* * *

Par l'intermédiaire du Capitaine abbé Raoul Cloutier, actuellement au front, quelque part en Europe, le général Philippe Flagani-Mazzoni a donné à l'université Laval deux précieux volumes de sa bibliothèque. Le premier est un Codex Juvenalis, et le second une édition de Cicéron.

Le général Mazzoni est l'héritier d'une antique bibliothèque des Princes de Monte-Vecchio. Cette bibliothèque échappa à la destruction grâce à une intervention heureuse du Capitaine Cloutier. C'est en reconnaissance de ce service que le général a décidé de donner à l'Université par un document signé deux des plus précieux volumes de sa bibliothèque.

Monseigneur François Pelletier et Monseigneur Aimé Labrie ont laissé leur bibliothèque personnelle à l'Université: c'est un don d'une richesse considérable. Les deux regrettés prélats avaient accumulé patiemment et avec un goût sans défaillance des trésors de littérature et d'art.

Ils en ont fait bénéficier une institution qu'on devrait s'accoutumer à considérer comme *nationale*. La bibliothèque de l'Université est appelée en effet à rendre d'une année à l'autre des services précieux aux étudiants qui préparent des thèses, au public avide de s'instruire. Sa clientèle s'augmente tous les jours, comme s'augmente petit à petit, grâce aux dons de toutes sortes, le fonds qui ne sera jamais trop riche.

* * *

Les 16 et 17 février, le R. P. Jacques Van der Veldt, franciscain de Hollande, a fait deux conférences à la Faculté de philosophie sur *les rapports entre la psychologie expérimentale et la psychologie rationnelle*. Le Père Van der Veldt est docteur en philosophie et agrégé de philosophie de l'Université de Louvain. Avant la guerre, il était doyen de la Faculté de philosophie de l'Université Pontificale de la Propagande à Rome et directeur du laboratoire de psychologie expérimentale de cette université. Depuis la guerre il enseigne au Grand Séminaire St-Joseph, Dunwoodie, à New-York.

Le doyen de la Faculté de philosophie, M. Charles De Koninck a été le conférencier invité, le jour de la fête de St-Thomas d'Aquin, au collège des Dames du Sacré-Cœur à New-York. Il a ensuite fait plusieurs conférences à New Rochelle, Rochester, Toledo, Columbus, Détroit et Érié.

Réalisant un projet médité depuis longtemps, les Facultés de théologie et de philosophie commencent la publication d'une revue semestrielle portant le nom de *Laval théologique et philosophique*. Les directeurs de ce périodique sont Mgr Ferdinand Vandry et M. Charles De Koninck, doyens des deux Facultés. Le secrétaire de la rédaction est l'abbé A.-M. Parent, secrétaire général de l'Université. Le *Laval théologique et philosophique* ne paraîtra que deux fois par année, mais il contiendra au moins 200 pages de grand format. Nos félicitations et nos meilleurs vœux de succès.

* * *

L'Université a accordé le 22 février un doctorat ès lettres à la Révérende Sœur Mary Carmel, religieuse de la Merci, de Portland, Maine. Sœur Mary Carmel a obtenu son titre avec la mention « très grande distinction ».

La soutenance a été faite sur un travail intitulé: *La littérature française de Nouvelle-Angleterre*. L'ouvrage comprend, outre un tableau d'ensemble de l'émigration canadienne aux États-Unis et de la situation actuelle des Franco-Américains, l'étude synthétique des sociétés franco-américaines, de la presse de langue française en Nouvelle-Angleterre, des œuvres de polémique, des biographies et de l'histoire, du folklore et de la poésie, des romans, enfin, des œuvres de critique littéraire. Un dernier chapitre résume l'étude des ouvrages parus depuis le deuxième Congrès de la Langue Française au Canada.

En plus d'avoir à justifier ses affirmations sur la littérature franco-américaine. Sœur Mary Carmel a eu à discuter avec les membres du jury, les cinq propositions suivantes: a) Le parler français en Nouvelle-Angleterre; b) Les lettres françaises en Louisiane; c) Le régionalisme dans la littérature canadienne française; d) Les Franco-Américains vus par les Français; e) L'histoire du théâtre français en Nouvelle-Angleterre.

La thèse de Sœur Mary Carmel sera sans doute une révélation pour bien des Canadiens français qui considèrent les Franco-Américains comme perdus à l'âme et à la langue française. Elle met en lumière une riche production d'œuvres littéraires dans tous les genres, œuvre dues à la plume de Franco-Américains. Ces œuvres sont souvent inspirées de l'âme canadienne. On voit par là que les Franco-Américains nous restent fidèles. Le travail de Sœur Mary Carmel arrive à son heure; écrit dans un esprit serein, il ne peut manquer d'intéresser à la fois les Canadiens français et les Américains qui suivent l'évolution de ce groupe si sympathique de deux millions d'âmes qui veulent rester françaises.

* * *

La Société du Parler français a terminé le mois de février avec sa séance annuelle, à la Salle des Promotions.

La Séance du Parler français est toujours un événement considérable. C'est une sorte de congrès miniature, si l'on veut, qui groupe tous les loyaux sujets de *sa Majesté la langue française*. L'éloquence et la musique ont fait de la séance un succès, comme l'exige la tradition. Voici le programme musical:

Allegro de Mozart:
 Au printemps de Greig:
 Elégie de Tschaikowski:
 Allegro de Corelli.

(L'Orchestre symphonique de Québec)

Ont pris la parole, M. l'abbé Arthur Maheux, archiviste et professeur à l'Université, président de la Société du Parler français au Canada; Monsieur Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français en Ontario; Monsieur l'abbé Jules-Bernard Gingras, professeur à l'Université de Montréal.

Nous donnons ci-après, in extenso, le texte de l'allocution de Monsieur le Président et des deux orateurs invités.

LAVAL.

Les livres

Michelle LENORMAND. *Autour de la maison*. Un vol. de 204 pages. Éditions du Devoir, Montréal.

Autour de la maison est réédité. C'est bien. La maison n'a jamais été désirée, chérie, aimée comme à notre époque. Beaucoup n'ont pas de maison; un plus grand nombre a été arraché de la maison par la guerre. Aussi tout ce qu'on dit du foyer, de la douceur maternelle, de la bonté austère du père, de l'amitié des frères et des soeurs, de l'atmosphère familiale, est-il le bienvenu. On connaît la manière de Michelle Lenormand. la manière simple et douce, toute parfumée des choses auxquelles nous tenons par tant d'attaches. Il convient donc de faire à ce livre qui a 28 ans d'existence, une sorte de renaissance. Il le mérite.

J. E. B.